

Numéro 67

The February Issue **NOW** available in **English** inside

# Rapport du premier trimestre 2019

des mouvements sociaux, suicides et violences

**2254** protestations collectives et **70** cas de suicide et de tentative de suicide

## Introduction

La flamme des revendications et des mouvements sociaux non encadrés ne s'est pas éteinte au cours de l'année 2019.

En effet, Au cours du premier trimestre de ladite année, le citoyen tunisien a maintenu les mêmes moyens de protestation sous ses diverses formes : marches protestataires, manifestations, sit-in et blocages de route ; en tant que moyen de faire parvenir sa voix et de faire pression quant à la réalisation de ses revendications.

Dans l'ensemble, la crise de l'enseignement secondaire a dominé les mouvements qu'a connu le pays au cours du mois de janvier 2019. Le long et pénible conflit entre le ministère de l'Éducation et le Syndicat de l'enseignement secondaire a suscité diverses protestations de la part des élèves, des enseignants et des parents.

Durant le mois de février 2019, les manifestations dénonçant la détérioration des infrastructures, des conditions environnementales, des interruptions de l'approvisionnement en eau potable et l'absence de développement et d'emploi ont été le principal moteur d'une mobilisation sociale non encadrée, sans qu'elle connaisse une quelconque réaction des autorités officielles régionales ou centrales.

Concernant le mois de mars 2019, la crise dans le secteur de la santé et la dégradation de ses services ont été le principal objet des mouvements de protestation dans plusieurs gouvernorats, tels que Gafsa, Kairouan, Kasserine, Jendouba et Nabeul.

Le scandale de l'hôpital Rabta et le décès de 11 enfants ont immédiatement déclenché un mouvement de protestation à Tunis. Une série de mouvements ont eu lieu à l'avenue Habib Bourguiba et devant le siège de la présidence du gouvernement à la Kasbah. Les protestataires ont condamné ce qui était considéré comme un crime d'État et ont appelé à l'amélioration des services de santé offerts dans nos hôpitaux ainsi qu'à la réalisation de l'équité et le droit à la santé entre tous les citoyens tunisiens.

### **La nature des mouvements de protestation :**

Le premier trimestre de 2019 n'a pas revêtu les mêmes caractéristiques que les trimestres des années post révolution. En effet ce premier trimestre 2019 a connu un début relativement calme au mois de janvier, durant lequel la vague des mouvements de protestation non encadrés, n'a pas été accompagnée d'un état général de gronde et de mécontentement dans la majeure partie du pays autour des revendications d'emploi et de développement avec, à chaque reprise, de promesses non tenues par le gouvernement.

Selon les résultats de la veille de l'Observatoire Social Tunisien, les mouvements de protestation citoyenne durant le mois de janvier 2019 ont été de 888 mouvements non encadrés à comparer aux mouvements de janvier 2018 qui étaient de 1490 et ceux de l'hiver 2017 qui avaient atteint les 1 049 mouvements.

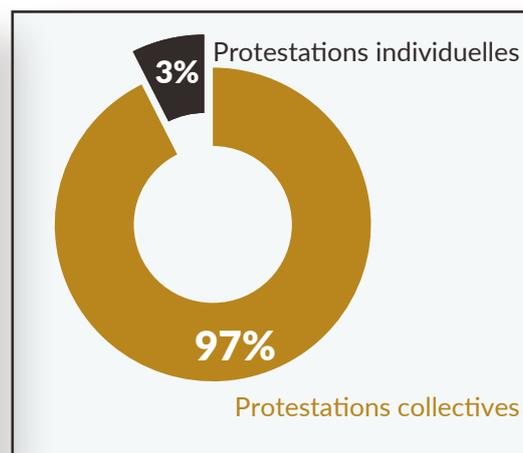
Quant au deuxième mois de l'année, il a conservé la même architecture pendant les trois années où les protestations ont enregistré une baisse relative par rapport aux premiers mois puisque le nombre de mouvements de protestation au cours du mois de Février a été de 732 contestations en 2019 alors que durant Février 2018, 975 mouvements ont été enregistrés et 830 mouvements avaient été relevés durant Février 2017.

Par ailleurs, on peut dire que le mois de Mars 2019 a été comparable au mois de Mars 2018 concernant les mouvements sociaux non encadrés puisque le premier a enregistré 704 mouvements de protestation et le second 850 mouvements, mais loin du mois de Mars de l'année 2017 avec son bilan de 1 089 mouvements de protestation non encadrés.

Gouvernorat	Janv	Févr	Mars				
Bizerte	16	16	22	Monastir	233	22	10
Tunis	86	27	32	Mahdia	12	26	19
Ariana	4	0	0	Sfax	63	22	25
Manouba	19	5	9	Kairouan	99	113	161
Ben Arous	17	0	0	Kasserine	56	38	34
Zaghuan	1	6	0	Sidi Bouzid	77	58	39
Nabeul	69	72	14	Gabes	7	1	12
Jendouba	67	60	64	Medenine	26	42	41
Beja	31	5	14	Tataouine	17	26	27
Kef	22	24	33	Gafsa	61	97	69
Seliana	22	33	22	Tozeur	20	12	2
Sousse	48	27	49	Kebili	15	0	6
				<b>Total</b>	<b>888</b>	<b>732</b>	<b>704</b>

L'évolution des tendances des mouvements au cours du premier trimestre de 2019 a eu un impact sur les résultats des manifestations non encadrés par rapport aux années précédentes. En effet, quand le nombre total de mouvements de protestation durant le premier trimestre de 2019 a été de 2324 dont 70 mouvements individuels sous forme de suicide ou de tentative de suicide, le nombre de mouvements enregistrés au cours du premier trimestre de 2018 s'élevait à 3315 mouvements dont 154 suicides et tentatives de suicide tandis que ceux observés au premier trimestre de 2017 totalisaient 2983 mouvements de protestation dont 283 sous forme de suicide et de tentative de suicide.

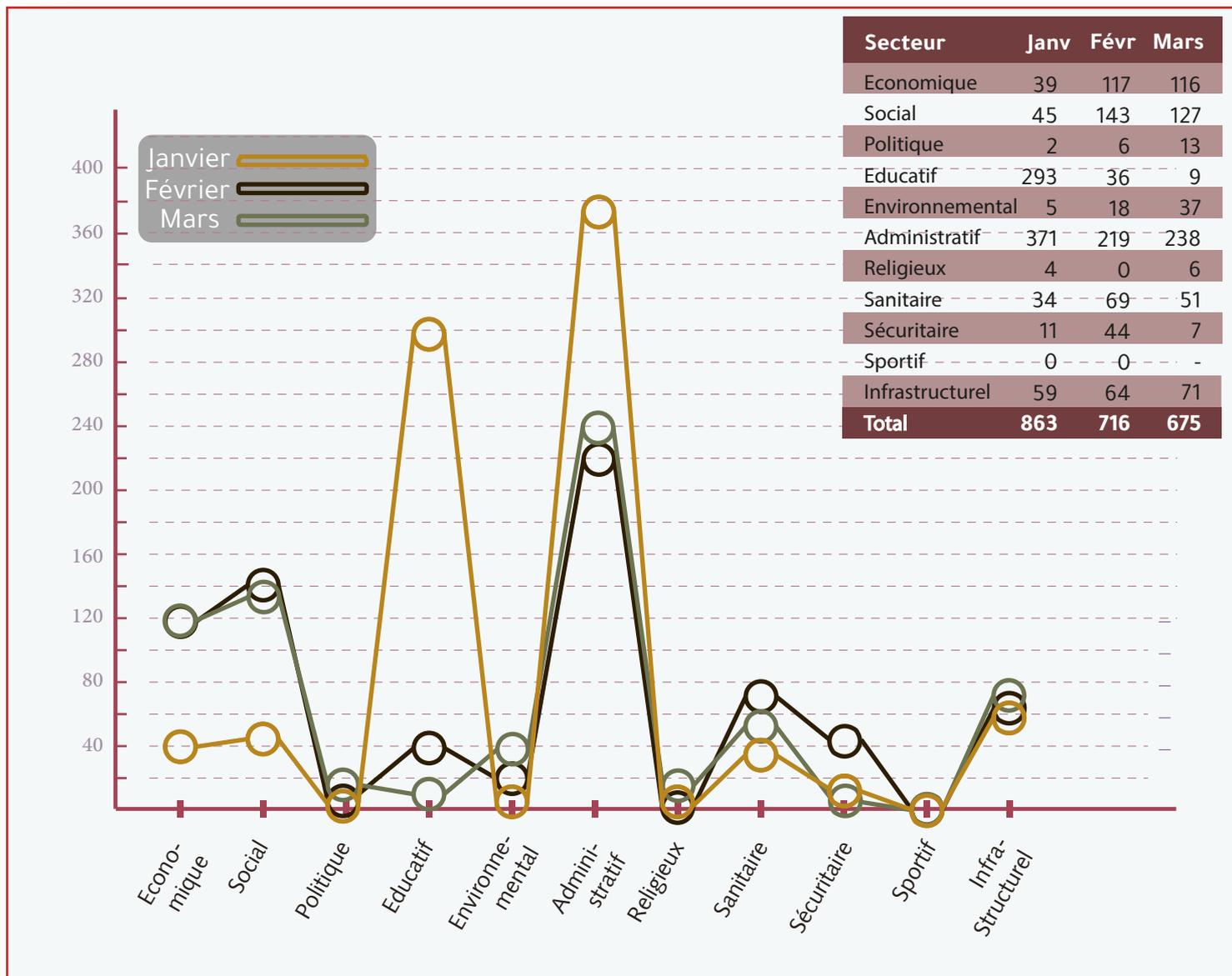
Volume	
Protestations individuelles	70
Protestations collectives	2254
Mouvements de protestation	2324



Malgré la diminution des mouvements de protestation, le premier trimestre de 2019 est resté dans le même schéma de revendications que les sept années qui ont suivi la révolution, portant sur les mêmes thématiques.

En effet, les revendications d'ordre économique et social, celles liées aux infrastructures, au développement, à l'emploi et à la situation professionnelle ont été les plus présentes parmi les secteurs de protestation non encadrée et ce à hauteur de 72 % ,il s'en est suivi les mouvements liés à l'éducatif, qui ont représenté 15% des mouvements du premier trimestre 2019 sans oublier les manifestations et les mouvements dans les secteurs de l'environnement et de la santé qui ont été de 10% de l'ensemble des mouvements de protestation non encadrés relevés par notre mécanisme de veille.

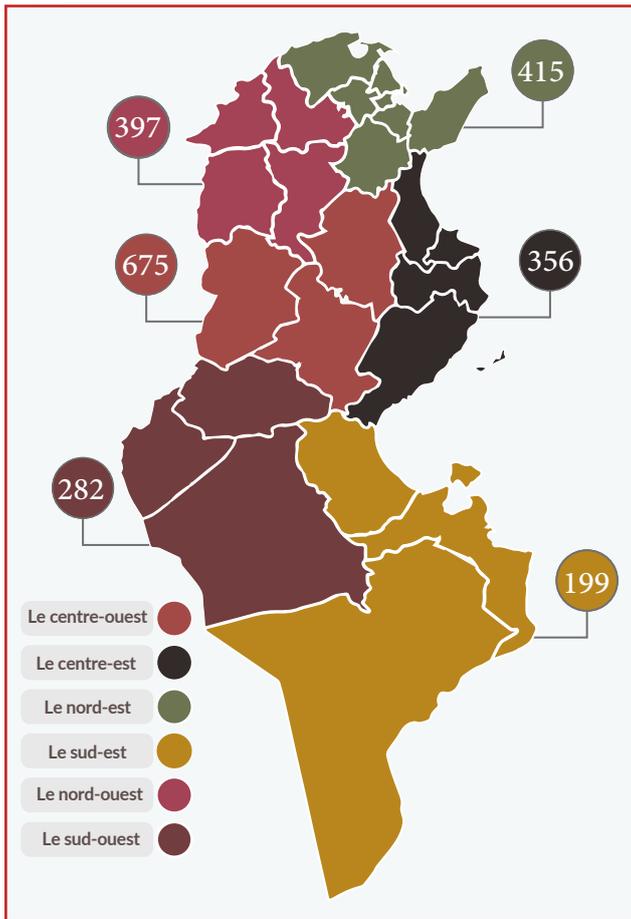
Type de protestation	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Réligieux	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif	Infra- structurel
	<b>Protestations instantanées</b>	Volume	115	137	9	136	33	353	2	81	32	0
<b>Protestations spontanées</b>	Volume	97	110	11	119	13	288	4	50	18	0	31
<b>Protestations violentes</b>	Volume	60	68	1	83	14	187	4	23	12	0	49



Par ailleurs, la carte des manifestations au cours du premier trimestre de l'année 2019 a maintenu les mêmes régions usuelles et traditionnelles de la contestation que celles des années précédentes, à savoir les gouvernorats de Gafsa, Kasserine, Kairouan, Sidi Bouzid et Tunis (en tant que centre névralgique décisionnel). Ces gouvernorats ont monopolisé environ 50% des mouvements relevés par l'équipe Observatoire Social Tunisien.

Il est à noter que ce premier trimestre 2019 a été le témoin de l'émergence des gouvernorats de Sfax, Nabeul et Jendouba à cause d'une relative augmentation des mouvements de protestation.

En outre, les mouvements non encadrés dans le gouvernorat de Jendouba ont été un prolongement de la vague des protestations régionales et inclus dans une typologie qualitative. Ce mouvement a été initié à la fin du mois de Janvier sous la forme de mouvements successifs pour évoluer durant le mois de Février vers un mouvement régional organisé et dirigé par une coalition d'organisations régionales avec des associations de la société civile appelant à un développement régional et l'activation des projets bloqués.



Le même cas de figure a été observé à Nabeul, où les mouvements enregistrés au cours du premier trimestre de l'année 2019 ont associé le développement des infrastructures à l'indemnisation des agriculteurs à la suite des récentes inondations qu'a subi le gouvernorat vers la fin de l'année 2018.

En ce qui concerne le gouvernorat de Sfax, les mouvements de protestation étaient souvent associés à la détérioration de l'infrastructure, à la pénurie en eau potable, ainsi qu'à la dégradation des services administratifs et du secteur de l'éducation.

Les mouvements de nature instantanée du citoyen tunisien restent à la pointe des mouvements observés, représentant 1012 des 2254 relevés au premier trimestre de l'année 2019, à l'inverse des 741 mouvements de nature spontanée et des 501 mouvements de nature violente.

### La nature des manifestations sociales collectives



### La répartition géographique des protestations

#### Protestations instantanées

Bizerte	22	Monastir	21
Tunis	51	Mahdia	18
Ariana	2	Sfax	35
Manouba	20	Kairouan	186
Ben Arous	6	Kasserine	52
Zaghouan	3	Sidi Bouzid	79
Nabeul	97	Gabes	7
Jendouba	96	Medenine	51
Beja	21	Tataouine	25
Kef	36	Gafsa	83
Seliana	27	Tozeur	12
Sousse	52	Kebili	10

#### Protestations spontanées

Bizerte	22	Monastir	23
Tunis	59	Mahdia	14
Ariana	0	Sfax	39
Manouba	5	Kairouan	107
Ben Arous	2	Kasserine	41
Zaghouan	3	Sidi Bouzid	80
Nabeul	35	Gabes	8
Jendouba	41	Medenine	52
Beja	12	Tataouine	20
Kef	24	Gafsa	69
Seliana	27	Tozeur	13
Sousse	42	Kebili	3

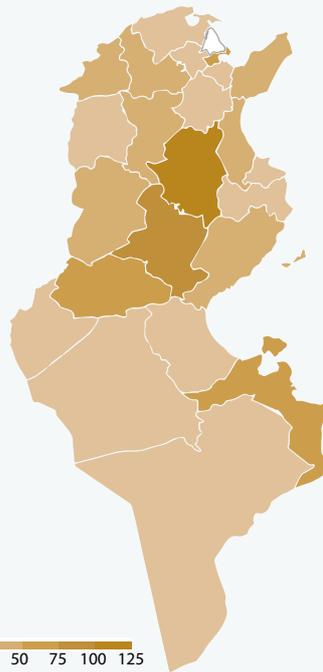
#### Protestations violentes

Bizerte	9	Monastir	16
Tunis	29	Mahdia	22
Ariana	2	Sfax	34
Manouba	6	Kairouan	71
Ben Arous	8	Kasserine	34
Zaghouan	0	Sidi Bouzid	13
Nabeul	20	Gabes	2
Jendouba	52	Medenine	3
Beja	10	Tataouine	24
Kef	18	Gafsa	64
Seliana	17	Tozeur	7
Sousse	27	Kebili	7

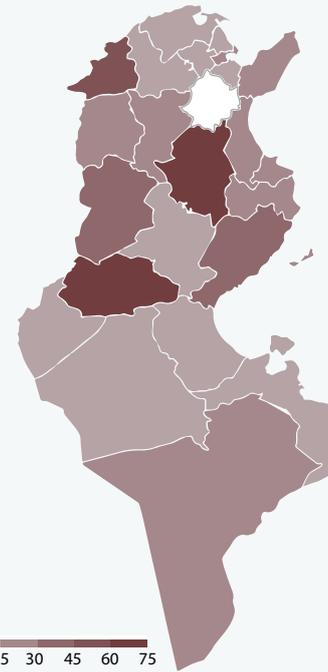
## Protestations instantanées



## Protestations spontanées



## Protestations violentes



### Les moyens de protestation utilisés

Réseaux sociaux, rassemblements protestataires.	★★★★
Appels médiatiques, Sit-ins, Bloquage de routes, Blocage des lieux professionnels, Pneus brûlés.	★★★★
Marches pacifiques, Grèves, Marches vers la Capitale.	★★
Grèves sauvages de la faim, Pétitions, Effraction de administrations, Désobéissance civile, Couture des bouches.	★

### Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements

Habitants, activistes	★★★★
Employés, travailleurs, Diplômés chômeurs, chômeurs, docteurs, employés de services médicaux	★★★★
Ouvriers de chantier, Parents, Sécuritaires, Chauffeurs de taxis, Agriculteurs. Professeurs de l'enseignement secondaire	★★
Chauffeurs de taxis collectifs, Pêcheurs.	★

### Les espaces de protestation

les routes, les espaces publics, les sièges des institutions administratives	★★★★
les espaces professionnels, les sièges des gouvernorats, SONEDE, STEG.	★★★★
les institutions éducatives, les municipalités, les sièges des délégations, Offices, Organisations gouvernementales, hôpitaux	★★
les Ministères, la Présidence du gouvernement.	★

### Les sujets des mouvements de protestation

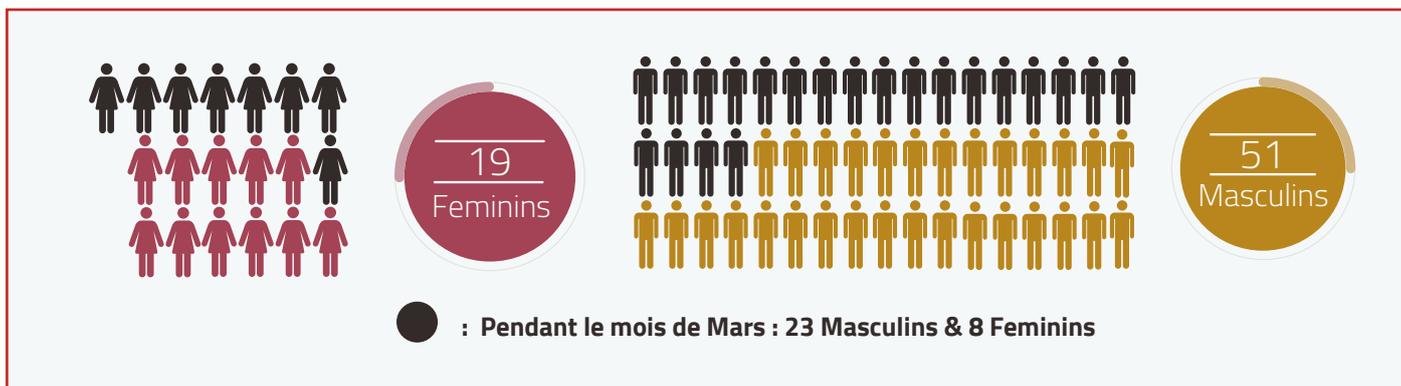
les Ministères, la Présidence du gouvernement, les Organisations gouvernementales	★★★★
les sièges des gouvernorats, SONEDE	★★★★
les insitutions éducatives, les municipalités, les délégations, les hôpitaux.	★★
les instances juridiques, les instances sécuritaires.	★

# Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

Il est à noter que la régression du rythme des mouvements de protestation non encadrée a concerné aussi bien les mouvements individuels que les mouvements collectifs puisque les tableaux de la veille de notre organisme ont indiqué une nette diminution des actes de suicide et tentative de suicide de près de la moitié par rapport au premier trimestre de 2018, en passant de 154 actes à 70 durant le premier trimestre 2019 et quatre fois moins que le nombre enregistré en 2017 qui était de 283 suicides et tentatives de suicide.

Semblablement aux années précédentes, les hommes étaient plus enclins aux suicides et aux tentatives de suicide, avec 73% des cas enregistrés contre 27% de femmes.

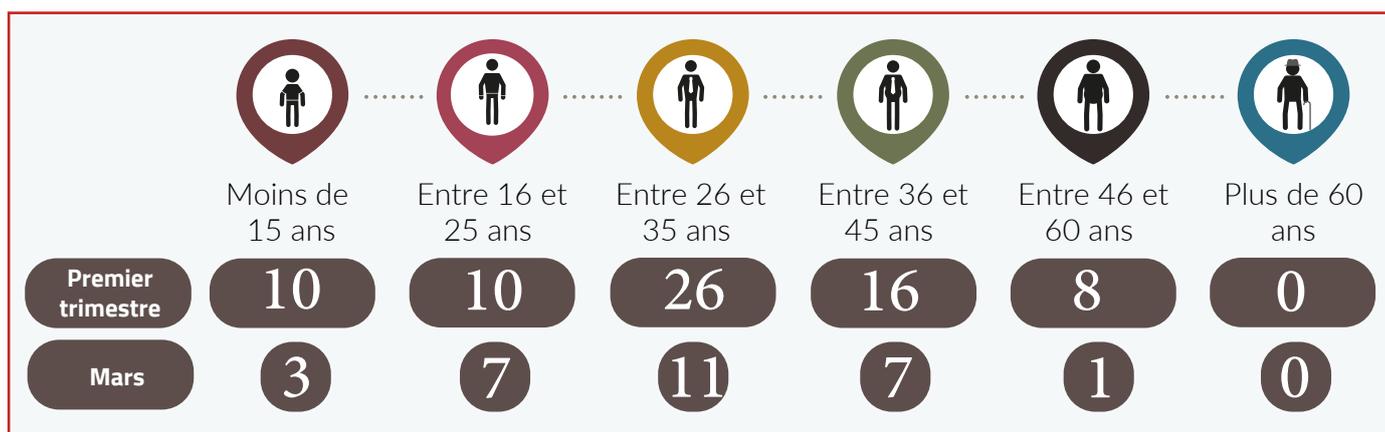
## Suicides et tentatives de suicide par genre



La tranche d'âge des 25 à 45 ans a été parmi les plus vulnérables face au phénomène de suicide, représentant 60% des cas relevés, sachant que le premier trimestre de 2019 n'a enregistré aucun cas de suicide ni de tentative de suicide dans le groupe d'âge supérieur à 60 ans.

Le nombre des suicides et des tentatives de suicide dans la catégorie des moins de 15 ans a été à la hauteur de 14% des cas enregistrés.

## Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



Il est intéressant de relever, durant le premier trimestre de 2019, le nombre croissant des suicides et/ou des tentatives de suicides collectifs qui constituaient une forme d'escalade des mouvements de protestation qui durent depuis un moment et qui n'ont pas suscité l'interaction souhaité de la part des autorités officielles régionales et centrales. Ces formes sont, principalement, le recours des acteurs sociaux qui ont initié des mouvements ayant des revendications liées à l'emploi et à la régularisation de leurs situations professionnelles.

## Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat

Gouvernorat	Bizerte	Tunis	Ariana	Manouba	Ben Arous	Zaghouan	Nabeul	Jendouba	Beja
Volume	1	6	0	2	1	1	3	2	1
Gouvernorat	Le kef	Seliana	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax	Kairouan	Kasserine	Sidi Bouzid
Volume	1	6	3	5	3	2	9	1	2
Gouvernorat	Gabes	Medenine	Tataouine	Gafsa	Tozeur	Kebili			
Volume	3	3	1	11	2	1			



# Les violences

Les différentes formes de violence se sont développées au cours du premier trimestre de 2019. Les opérations de vol sont commises avec une extrême violence avec usage d'armes blanches et de fusils de chasse. Certains de ces actes ont entraîné la mort de la victime, comme ce fut le cas pour le propriétaire d'une presse à huile à Nabeul durant le mois de janvier, sa maison a été prise d'assaut et sa femme ligotée, avant d'être violemment agressé par une pelle au niveau de la tête, jusqu'à sa mort. Un couple a également été blessé par des coups de fusil de chasse dans la région de Zoueyed à Sfax par un voleur de bétail. Une étudiante a failli mourir lors une tentative de détournement et de vol de son téléphone portable.

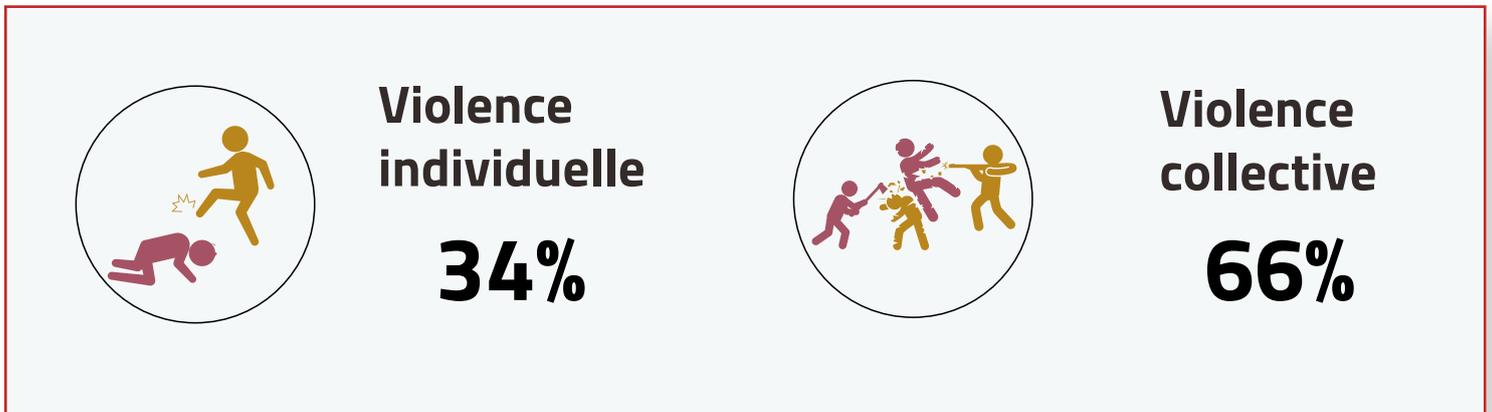
Le premier trimestre a connu une grande croissance des agressions sexuelles comme le détournement d'une fillette de 10 ans et son viol après l'avoir obligée à boire de l'alcool par un adulte. Cette enfant a été retrouvée le lendemain dans un état critique.

La violence contre les institutions, aussi bien éducatives que liées à la santé a, également, été relevée par notre organisme comme l'effraction des institutions éducatives, le vol des leurs équipements ou l'organisation de soirée alcoolisée dans leurs enceintes notamment dans l'école primaire du village d'el Houereb dans le gouvernorat de Kairouan. En Outre, nous avons observé la persistance de la violence contre le cadre médical et paramédical dans le cadre des manifestations émotives contre la dégradation des services de santé publique.

Par ailleurs, la violence familiale et conjugale a enregistré une légère baisse en nombre mais une évolution au niveau de la forme parmi laquelle ont été enregistrés des cas de violences graves à l'encontre des parents : un jeune homme a intentionnellement brûlé son père après l'avoir aspergé d'un produit inflammable sans oublier plusieurs tentatives d'agressions sexuelles sur des mères de la part de leurs garçons.

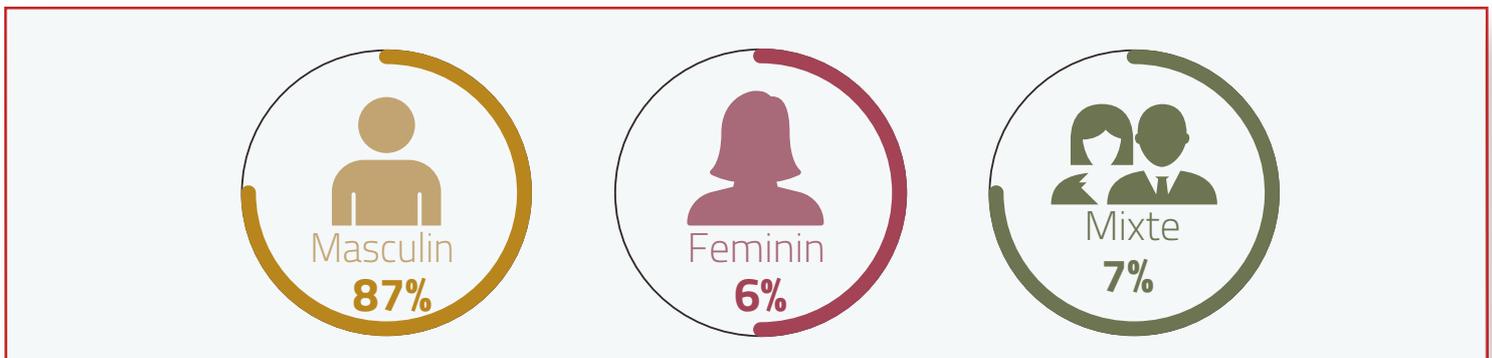
Le niveau de violence de nature collective au cours du mois de Mars a été supérieur à la violence de nature individuelle. Le premier type a représenté 66% des cas relevés par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien, tandis que les violences individuelles ont représenté 34%.

## Les cas de violence Mars 2019



Les hommes représentent un taux élevé parmi les actes de violence observés, à hauteur de 87% des cas enregistrés durant Mars 2019, tandis que les femmes sont responsables de 6% des actes de violence enregistrés et 7% de cas ont été des violences de nature mixte.

## Violence par genre Mars 2019



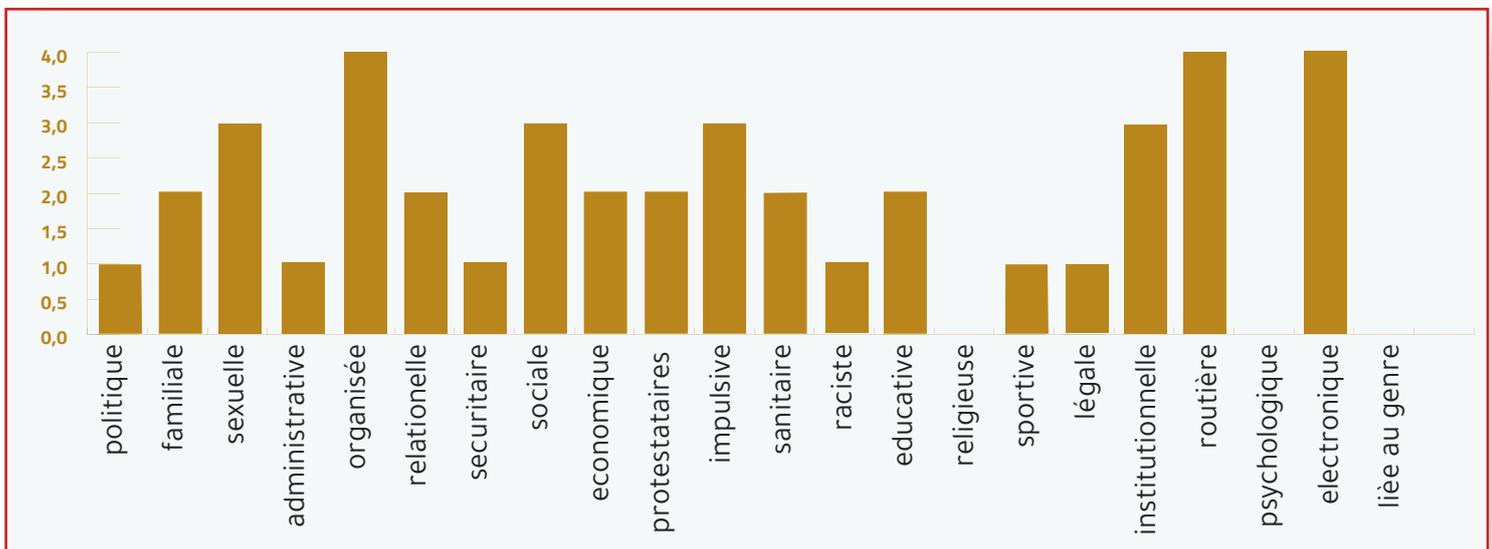
Au début du mois, le ministère de la Santé publique a annoncé la mort de 11 nourrissons hospitalisés à l'hôpital Ouassila Bourguiba en raison d'une infection bactérienne. Selon les médias, le nombre de victimes était de 13 nouveaux nés. Environ une semaine plus tard, l'opinion publique a, de nouveau, été ébranlée par l'implication d'un enseignant dans le harcèlement sexuel et le viol d'une trentaine d'enfants (25 filles et 5 garçons) dans le gouvernorat de Sfax.

Au cours de la même semaine, une affaire de harcèlement sexuel sur deux jeunes filles par un septuagénaire aveugle dans des toilettes d'un cinéma appartenant au fils de l'agresseur a été relevée.

Par ailleurs, Un commerçant à cité Ezzouhour, gouvernorat de Médenine, a agressé sexuellement une jeune fille de 12 ans. Une jeune élève de 9 ans a été la victime d'harcèlement sexuel de la part de son instituteur durant les cours particuliers dans le domicile de ce dernier sis à El Mourouj 5. La violence a également touché un nouveau-né qui a été jeté dans un conteneur à déchets dans le gouvernorat de l'Ariana. Ces cas de figure de violences sociales deviennent fréquents à l'encontre des enfants nés hors mariage.

Ainsi, le mois de Mars a été un mois de violence à l'encontre des enfants par excellence. Cette situation reflète, inévitablement, la condition des institutions, notamment des institutions de santé publique et la corruption endémique au point d'un massacre de nouveau-nés à Ouassila Bourguiba. Elle renvoie, également, à la propagation des mentalités qui justifient la violence, notamment celle contre les nouveau-nés conçus hors du cadre marital. Sans oublier, La détérioration du processus éducatif à cause de la généralisation de la culture des cours particuliers et la mauvaise gestion de ce dossier par les instances de tutelle. Mauvaise gestion qui a permis plusieurs failles et dépassements tels que le harcèlement de ce nombre effroyable d'enfants, qui, selon la logique sociologique seront enclin à devenir « les bourreaux de demain » s'ils ne reçoivent pas l'encadrement social et psychologique nécessaires.

## Formes de violence



Ce qui a été observé par ailleurs, une série d'incidents impliquant des violences physiques lors de vols ainsi que des violences dans le cercle familial. Un jeune homme a brutalement agressé sa mère à la cité El Menchya, à Kairouan, lui causant de graves blessures, notamment la chute de ses dents et la blessure à son œil gauche. La raison en était une crise de communication entre la mère et son fils, qui a obligé la mère à porter plainte aux autorités et donc à l'incarcération de son fils en prison qui, à la fin de sa peine, a agressé violemment sa mère pour se venger.



## Conclusion

Le premier trimestre de l'année 2019 a été relativement calme et s'est terminé par une augmentation des prix du carburant. Cette décision, a suscité de nombreuses controverses et a été le point de départ d'une série de manifestations dans différents gouvernorats de la République. Cette vague de mouvements impliquant les citoyens des secteurs des transports publics non organisés, les transporteurs de marchandises, les agriculteurs et un certain nombre d'industriels a eu lieu dans le but d'appeler le gouvernement à revenir sur sa décision.

Selon certaines lectures économiques, l'augmentation du prix du carburant confirmée par toutes les déclarations officielles, sera suivie de nouvelles augmentations au cours des prochains mois de 2019. Ces dernières entrent dans le cadre de la révision relative au prix du carburant conformément à la loi de finances et seront l'une des principales raisons des mouvements sociaux que le pays vivra dans les mois à venir.

Le secteur de la santé a, sans équivoque, été au cœur de la tourmente tout au long du mois de Mars. Il n'est plus grave violence que le meurtre de 13 nourrissons dans leurs berceaux à l'hôpital Ouassila Bourguiba ; violence exercée par l'Autorité contre ses citoyens par l'exposition de ces nouveau-nés à une infection bactérienne résultant de la corruption croissante du système de santé.